

Devant le meurtre d'un agent des finances publiques, essayer de trouver des mots dignes.

Nous avons appris le meurtre de notre collègue chef de brigade, et la séquestration violente d'une inspectrice ce lundi 21/12. Nos pensées vont vers lui et sa famille, vers l'inspectrice et nos collègues du Pas de Calais.

Ce drame terrible nous a tétanisés et dans un premier temps nous avons pensé qu'il n'y avait qu'une attitude à avoir, nous recueillir, nous serrer les coudes et rendre hommage.

Nous avons dès lors immédiatement appelé nos collègues du département à des rendez-vous d'hommages dans les halls d'accueil. Nous avons également contacté notre Directeur local qui a impulsé ce rendez-vous auprès des personnels pour une minute de silence sur tous les sites.

Ces moments solennels et dignes ont été partout le moyen d'exprimer la sidération des agents et d'exprimer notre solidarité envers nos collègues du Pas de Calais.

Le temps viendra ensuite à trouver les mots justes pour faire entendre les difficultés de nos métiers et d'exercice des missions.

Le temps viendra ensuite de défendre solennellement l'importance du respect dû aux agents des finances publiques.

Il y'aurait tant à dire sur la mission de vérificateur impacté par une « société de confiance » et un discours public qui se résume si souvent à dénigrer les agents publics et leurs rôles.

Il y'aurait tant à dire sur des incompréhensions dans nos services qui se multiplient, en même temps qu'on les ferme ou qu'on réduit ses horaires pour privilégier le « tout internet », avec des tensions lourdes des usagers.

Face aux propos haineux et abjects qui émergent notamment sur les réseaux sociaux, Solidaires Finances Publiques rappelle que le contrôle fiscal, contrepartie du système déclaratif, est avant tout une mission d'intérêt et de service publics.

Dans le respect des procédures, il garantit le respect de la législation fiscale et assure, autant que possible, le principe d'équité fiscale dans un contexte où le consentement à l'impôt est de plus en plus mis à mal et semble se déliter.

Il est regrettable d'entendre, parfois au plus haut niveau de la représentation politique, des expressions jetant l'opprobre sur les agents en charge d'une mission difficile et délicate et qui éprouvent un fort sentiment de défiance à leur égard.

Plus que jamais, dans un contexte économique et social difficile, la nécessité de la mission de contrôle fiscal doit être réaffirmée et dotée de moyens suffisants et les agents qui l'exercent soutenus et accompagnés.

Tout cela nous le dirons, encore et toujours, dans les prochains jours, pour ne pas instrumentaliser un drame et oublier la priorité du moment.

A ce stade, à ce moment particulier, nous ne voulons exprimer qu'une chose: notre sidération et nos pensées vers la victime et vers nos collègues.